

Soudain, la spirale de l'horreur...

- Les faits :

L'opération armée du Hamas, mouvement terroriste de la résistance palestinienne cantonné dans l'enclave de Gaza au sud d'Israël, a surpris par son ampleur, la diversité des moyens utilisés avec d'impressionnants résultats.

Partout, Israël a été arrosé par une pluie de rockets et de missiles. L'infiltration par mer, terre et air a permis à des commandos aguerris de fondre sur leurs objectifs.

Grande sidération devant cette attaque, unique en son genre, qui va provoquer un nombre élevé de victimes, certaines massacrées dans une sauvagerie extrême. Durant le repli, des militaires et des civils ont été kidnappés et ramenés en otages sur Gaza.

Par solidarité avec le Hamas, le Hizb Allah libanais est intervenu symboliquement en bombardant le nord d'Israël. Moralement proches de leurs coreligionnaires de Gaza, les Palestiniens d'Israël (20% de la population), de Jérusalem et de Cisjordanie sont restés prudemment en attente.

Un moment surprise, Tsahal, l'armée israélienne, qui n'était pas présente, a vivement réagi en traquant et en détruisant les infiltrés venant de cette petite enclave où sont parqués deux millions de Gazaouis. Son aviation a procédé à de violents bombardements dans l'attente d'engagements terriens à venir. Cette situation de grande violence n'est pas sans provoquer de nombreuses réactions régionales, voire ailleurs dans le monde. La rue arabe est en plein émoi.

- Rappels du contexte :

Sur le plan intérieur, le problème palestinien demeure récurrent. Le blocage reste avant tout politique.

Dans le passé, quelques lueurs d'évolution avaient accompagné les accords d'Oslo en 1993, précédés en 1978 par la rencontre des Présidents Menahem Begin et Sadate sous l'égide de l'Amérique.

Mais, rien n'a abouti quant à la création d'un état palestinien viable.

La colonisation israélienne s'est poursuivie en Cisjordanie. Jérusalem est demeurée d'une grande sensibilité religieuse. Le blocus de Gaza est resté hermétique. L'autorité palestinienne du Fatah et de ses leaders, Yasser Arafat et Mahmoud Abbas, a été discréditée ou combattue et n'a jamais pu s'imposer.

Sur le plan international, la reconnaissance de l'état d'Israël par le monde arabe est au centre des récents accords d'Abraham diligentés en 2020 par Washington. Si quelques pays musulmans ont fait le pas de la reconnaissance, certains sont dans l'approche prudente, d'autres dans l'attente.

Seul, l'Iran y demeure fondamentalement opposé et a les moyens de pression pour perturber cette évolution politique.

- Et maintenant ?

Tel-Aviv doit être à la hauteur de l'évènement dans ses réactions contre cette agression terroriste. Elles s'annoncent dures, brutales, avec l'objectif d'extrême vengeance contre les tueurs de Gaza.

Elles devront tenir compte de leur opinion publique traumatisée et des réactions externes, comme celles du reste du monde mais aussi des pays arabes et musulmans.

Cette nouvelle crise israélo-palestinienne demeure dans son contexte avec, pour ses adversaires les plus acharnés, l'utopique destruction de l'entité sioniste.

Elle a mis en exergue le manque d'anticipation de Tsahal qui n'a pas vu venir l'évènement et la crédibilité de ses services de renseignements est mise à mal.

Rien n'a été détecté dans l'importance et la préparation de l'opération qui a demandé du temps et de la discrétion de la part de ses nombreux participants.

Rien n'a été repéré de ces moyens militaires si particuliers quand à l'acquisition, le stockage, l'entraînement et l'utilisation.

Tout cela interpelle.

Curieusement, le Hamas n'a pu être infiltré. Absence d'occasion ou manque de personnels parlant l'arabe pour pénétrer ce milieu fermé. Ayant vécu au Maghreb, les Juifs Sépharades d'aujourd'hui ne seraient probablement plus en capacité d'apporter leurs connaissances du monde arabe.

Le Hamas et la réussite de son entreprise lui donne la flatteuse réputation d'un petit qui a fait plier un grand, d'un colonisé face à son colonisateur.

Il a frappé et réveillé l'opinion musulmane à la cause palestinienne qui avait perdu de son côté émotionnel.

Il pourrait même encourager des actions d'affidés d'Al Qaïda ou de Daech dans la bande sahélienne ou ailleurs dans le monde occidental.

Un « djihadisme d'atmosphère » demeure partout prégnant. Il touche en particulier les très nombreux jeunes qui sont en recherche de devenir meilleur. Certains ont fait les printemps arabes, ébranlé de nombreux pouvoirs mais leurs perspectives demeurent inchangées. Frustrés, ils se heurtent toujours au clientélisme culturel, à la corruption endémique et aux appétits de pouvoir des nomenklaturas locales.

Par sa soudaineté et surtout le déchainement de sa violence, l'actuel tsunami du Hamas impose une analyse approfondie car il pourrait être générateur de lendemains plus compliqués et de plus larges résonances.

Dans le monde occidental, les diasporas juives vivent intensément ces événements.

Des soutiens à la cause palestinienne voient le jour et laissent craindre la propagation de métastases de la crise.

Le devenir politique des Palestiniens ne saurait être à nouveau mis de côté sans risque de dérapage majeur.

Sortir du drame actuel demandera du temps !

François Besson

Octobre 2023

